

15. Après comme si, sinon que, si ce n'est que, de façon que, de sorte que, de manière que, on emploie,

10. Le subjonctif, quand le verbe de la proposition principale exprime le doute, l'incertitude, ou le commandement, et le verbe de la proposition subordonnée une idée d'avenir : Vivez de manière que chacun ait de l'estime et de l'amitié ;

20. L'indicatif, quand le verbe de la proposition principale exprime quelque chose de positif, et aussi, quand le verbe de la proposition subordonnée énonce le présent ou le passé :

Il a vécu de manière qu'il a mérité l'estime et l'amitié de chacun.

16. Après les pronoms qui, que, dont, ou, le verbe de la proposition subordonnée se met à l'indicatif, si l'on énonce quelque chose de certain ; dans ce cas l'indicatif est le mode qui répond le mieux à la pensée, et le seul qui puisse rendre ce qu'elle a de positif et d'absolu :

De jaloux mouvements doivent être odieux,

S'ils partent d'un amour qui déplaît à vos yeux.

Nous ne pouvons malheureusement jouer que des pièces où il y a peu d'acteurs.

17. Mais après les pronoms qui, que, dont, où, on emploie au contraire le subjonctif, si l'on veut exprimer quelque chose de douteux :

On ne trouvera pas aux connaissances humaines une origine, qui réponde à l'idée qu'on aime à s'en former.

Si je quitte Paris, je me retirerai dans une province où je me plaise.

Elle ne prendra jamais pour époux qu'un homme qui craigne les dieux et qui remplisse toutes les bienséances.

Ainsi, dans cette dernière phrase, la volonté énoncée par la proposition principale exige nécessairement l'emploi du mode exprimant le doute, ou du subjonctif, dans la proposition subordonnée ; en effet, rien n'assure qu'elle doive trouver un époux qui craigne les dieux et qui remplisse toutes les bienséances.

18. Après le seul, le premier, le dernier, le meilleur, le moindre, le plus, le moins, le mieux, etc., on emploie l'indicatif, si l'on veut énoncer un fait incontestable, un principe, une sorte d'axiome :